



# Horizons.

Our insights  
on Today's Global  
Dairy Business

September 2024

# #09

Page 3



Direction du marché

**Production laitière :  
elle chante le blues en  
Europe mais gagne du  
terrain en Nouvelle-  
Zélande.**

Read more →

Page 5

**Qu'arrive-t-il  
à la poudre de  
lait écrémé ?**

Page 8

**A Quick Note  
On...**



Page 12

**World Comment.**

Page 13

**Hoogwegt  
Happenings.**

# Un petit mot de la rédaction.

Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

## Voici venir le temps des pulls...

Alors que l'été touche à sa fin, nous nous apprêtons à goûter les moments cozy que nous réserve l'automne. C'est le moment de l'année où l'air se fait un peu plus frais, les pulls sortent des placards, et des arômes épicés émanent de nos tasses. Alors que l'insouciance estivale s'évanouit petit à petit, nous nous réjouissons à l'idée des harmonies flamboyantes et des changements revigorants que nous apporte l'automne.

Dans ce numéro de Hoogwegt Horizons, nous portons notre attention sur les tendances et données importantes qui influent sur l'industrie laitière. Dans notre rubrique « Direction du marché », nous faisons le point sur la production laitière mondiale, en analysant l'impact des changements récents sur le marché.

Pour ceux qui s'intéressent à la dynamique des prix, dans notre « Analyse approfondie du secteur laitier », nous nous penchons en détail sur la hausse des prix de la poudre de lait, en révélant les principaux facteurs à l'origine de ces changements.

Dans notre série « Quelques mots sur... », nous vous présentons des informations concises dans deux domaines essentiels : les développements sur les marchés du lactosérum et des protéines concentrées, et une analyse détaillée des contrats à terme sur la plateforme SGX, rédigée par Bart Whiteley. Cette lecture vous donnera un aperçu du paysage actuel du marché.

Nous avons aussi le plaisir de vous présenter un « Commentaire mondial » dont l'auteur n'est autre que notre talentueuse Sanne van Welij, Senior account manager chez Hoogwegt International, qui partage son point de vue sur les dernières tendances du marché mondial. Enfin, dans « Les événements chez Hoogwegt », pleins feux sur notre nouvelle acquisition : Future Foods BV, un événement récent qui suscite beaucoup d'enthousiasme et met en évidence l'importance que nous attachons à l'innovation et à la croissance.

À l'aube de cette nouvelle saison, nous restons déterminés à vous fournir de précieuses informations, en faisant le point pour vous guider à travers le paysage en constante évolution du marché laitier. Une nouvelle saison... Puisse-t-elle nous apporter croissance, chaleur et toujours des réussites !

Bien à vous, la rédaction de Hoogwegt Horizons

## Direction du marché

# Production laitière : elle chante le blues en Europe mais gagne du terrain en Nouvelle-Zélande.

**Production laitière des États-Unis:** Le mois de juillet a enregistré une baisse de -0,4 % des principales collectes laitières aux États-Unis, mais sur la base de la matière sèche laitière, le chiffre a été positif (1,7 % en glissement annuel). Après déduction des coûts des aliments du bétail, les revenus de la production devraient être vraiment bons.

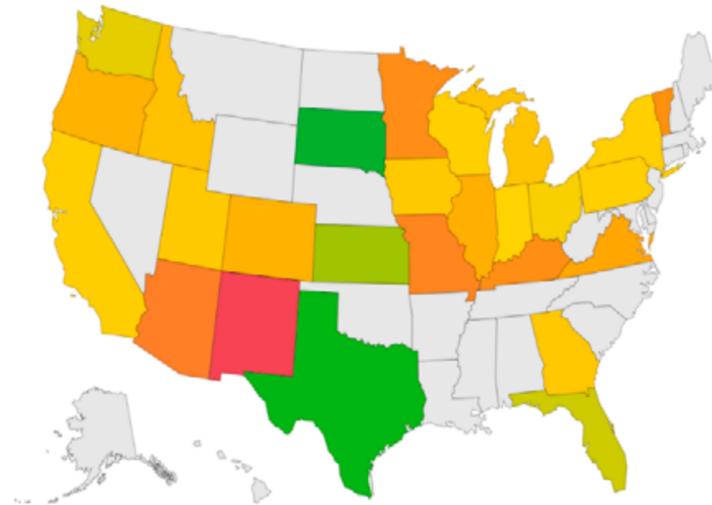
- Il s'agit du 13ème mois consécutif de baisse de la production laitière aux États-Unis en glissement annuel.
- La production laitière par vache a connu une augmentation de 0,09 % par rapport à juillet 2023, mais la taille du cheptel est toujours inférieure d'environ 0,46 %.
- Le taux d'abattage est encore faible (301 000 vaches abattues en moins depuis le début de l'année), il est bas depuis le mois de septembre de l'année dernière mais on ne voit pas non plus beaucoup de génisses de remplacement aux États-Unis en raison de leur coût élevé.
- La période de faiblesse a commencé en juillet 2023, avec par conséquent des mois comparables plus faibles à partir de juillet et un chiffre de croissance de la production laitière plus proche de la neutralité.
- **Matière grasse laitière aux États-Unis :** les niveaux en juillet sont restés supérieurs à 4%, avec un chiffre de 4,05 %, ce qui est plutôt bon.
- **Protéines laitières aux États-Unis :** en juillet, le creux saisonnier, les niveaux ont été de 3,20 %, un chiffre supérieur aux 3,16 % de juillet 2023.

**Production laitière européenne:** La situation a changé par rapport aux perspectives que nous vous avons présentées dans le dernier numéro. En effet, la vague de chaleur s'est atténuée, mais on a signalé une augmentation de l'incidence de la fièvre catarrhale ovine (maladie de la langue bleue). Les perspectives à moyen terme restent inchangées jusqu'à ce qu'on ait plus d'informations sur l'impact de la fièvre catarrhale.

### Marges

En juillet, la marge moyenne pondérée de l'UE a atteint 46,2 cents, avec des prix implicites du lait à 48,5 cents, soit une augmentation de 10 % en glissement annuel. En outre, le raffermissement des prix du beurre pourrait conduire à des augmentations du prix du lait à la ferme, ce qui améliorerait encore les marges des agriculteurs.

[more →](#)



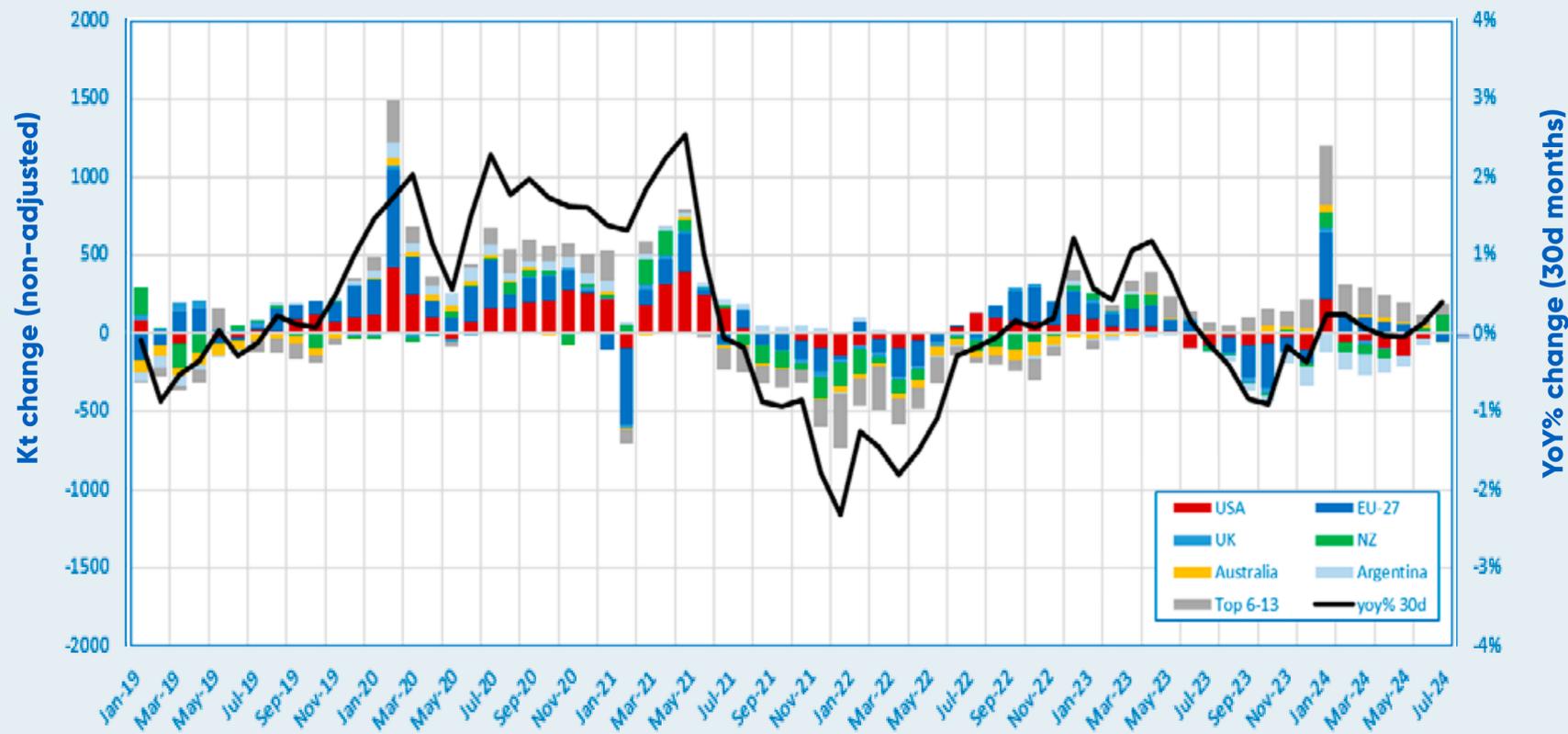
### La fièvre catarrhale

Jusqu'à ces derniers temps, pour l'Europe, nous prévoyions une production laitière légèrement positive au T3 (et une croissance de la production laitière encore plus forte au T4), et une teneur en matière sèche laitière médiocre à basse dans ce lait.

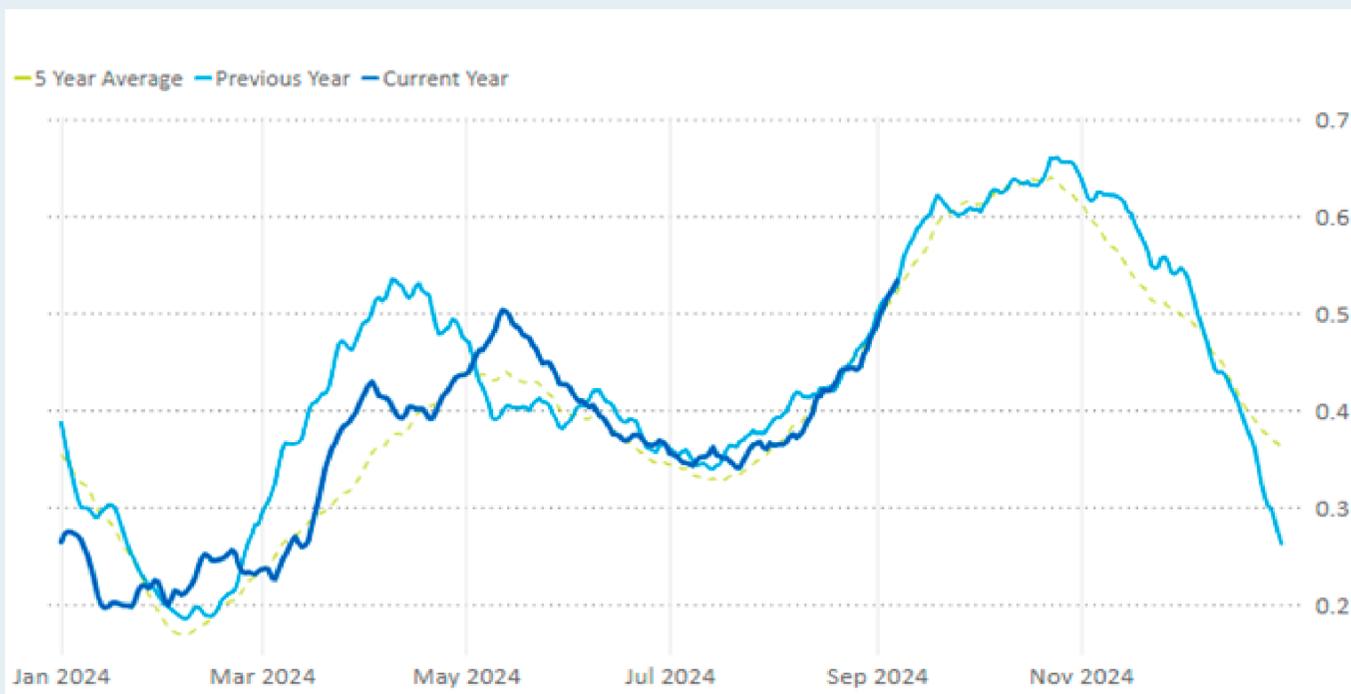
On peut calculer la croissance sur la base de la matière sèche laitière, et après avoir baissé, celle-ci s'est stabilisée en août. C'est-à-dire qu'à partir d'août, vers septembre/octobre, nous devrions voir la croissance négative se transformer en une croissance positive, puisque nous constatons une croissance de la production laitière depuis un certain temps déjà, plus forte que la baisse de la matière sèche laitière.

D'un autre côté, la fièvre catarrhale sévit actuellement dans le nord-ouest de l'Europe et nous devrions peut-être inclure dans nos estimations de la production laitière européenne une pénalité de 1 point de pourcentage par mois. La maladie se propage, cependant jusqu'ici on ne l'a signalée qu'aux Pays-Bas, en Allemagne, en Belgique et dans certaines parties de la France, et lorsque les températures baissent, le moustique qui propage la maladie devient inactif. Toutefois, des preuves anecdotiques indiquent que la production laitière des vaches qui ont été atteintes est plus faible jusqu'au vêlage suivant. De plus, même avec un taux de mortalité faible, celui-ci se situant entre 0,5 et 1 %, le cheptel pourrait être impacté. Et pour nuancer, ce n'est pas la haute saison, au contraire, la production baisse en cette période de l'année.

### Milk Production Growth From Major Exporters, in 1000tonnes and YoY%



### 30 Days Average Pasture Growth Index in New Zealand



→ continuation

En plus de cela, les coûts des aliments du bétail ont chuté de 20 % en glissement annuel, alors la différence entre le revenu de la production et les coûts des aliments produit probablement des marges globales meilleures que le mois dernier et que l'année dernière.

#### Rendement et matière sèche laitière

Les niveaux de protéines se sont améliorés en juin, et les taux butyreux, qui avaient été bas, ont également augmenté. Cependant, comme les dernières données sur la production laitière européenne datent de juin, ces gains ont eu lieu avant les récentes vagues de chaleur et la propagation de la fièvre catarrhale.

#### Fièvre catarrhale ovine

- Les cas de fièvre catarrhale se multiplient dans le nord-ouest de l'Europe, ce qui pourrait réduire la production de 1 point de pourcentage sur le continent. La fièvre catarrhale se propage dans le nord-ouest de l'Europe en particulier et dans ces pays, l'impact pourrait dépasser notre estimation de 1 % de réduction.
- Les températures dans les régions laitières sont généralement descendues en dessous de 30 degrés Celsius et on ne risque plus de grande sécheresse.
- On prévoit une croissance de la production laitière, qui devrait se situer entre 0,5 % et 1,5 % en glissement annuel pour le deuxième semestre 2024.

#### Production laitière en Nouvelle-Zélande

Changements par rapport aux perspectives précédentes : les chiffres de la production laitière, qui étaient neutres, sont devenus positifs, mais il convient de nuancer car il est toujours difficile d'avancer des prévisions quant à la production laitière néo-zélandaise, celle-ci étant fortement dépendante des conditions météorologiques.

- En juillet 2024, la production laitière néo-zélandaise a augmenté de 8,4 % en glissement annuel (soit une hausse de 9,2 % en matière sèche laitière).
- Les chiffres d'août, qui viennent d'être publiés, sont encore meilleurs, avec une hausse de 9,1 % en glissement annuel pour la production, et +10 % sur la base de la matière sèche laitière.

#### Du côté des exploitations agricoles

- Marges : Les paiements se sont améliorés par rapport à il y a un an.
- Abattage : Le taux d'abattage a été bas en juin (-15 % en glissement annuel), et encore plus bas en juillet (-28 % en glissement annuel), ce qui fait oublier les chiffres un peu plus élevés des mois précédents ; et pour l'année à ce jour, le taux d'abattage au cours des 7 derniers mois est maintenant inférieur de 13 000 têtes à celui de la période de janvier à juillet 2023.

**À court terme:** Météo : Températures plus chaudes que la moyenne dans le sud. Croissance positive des pâturages par rapport à la saison dernière, et légèrement supérieure à la moyenne sur 5 ans.

**À moyen terme:** On prévoit une croissance de 1 % à 2 % en glissement annuel au S2 2024.

Chez les 12 principaux exportateurs, la croissance de la production laitière se situe autour de la neutralité. Notons que comme les marges semblent meilleures, il pourrait finir par y avoir une réaction.

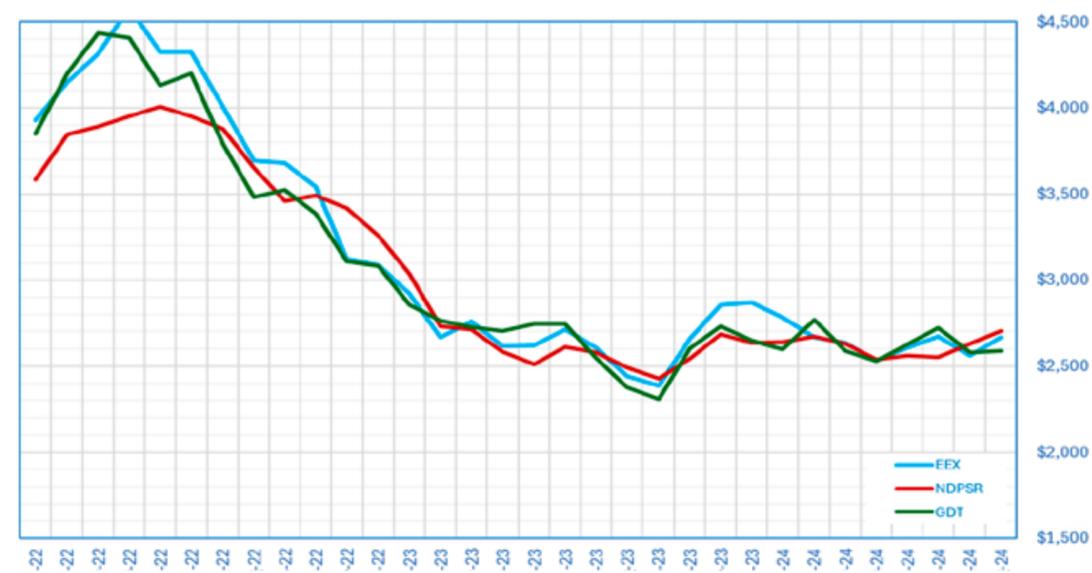
## Analyse approfondie du secteur laitier

# Qu'arrive-t-il à la poudre de lait écrémé ?

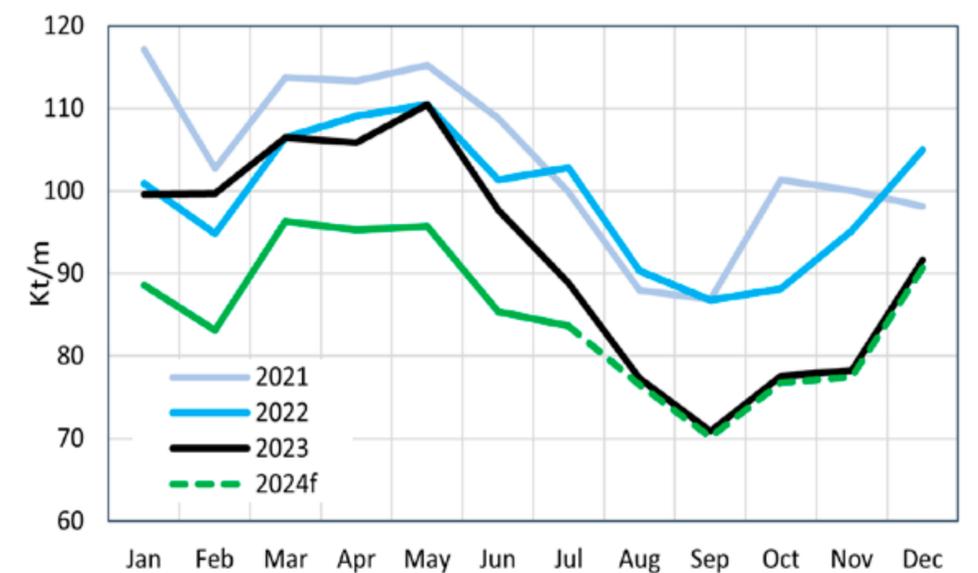
### Poudre de lait écrémé/NFDM :

- **US:** Notons que la plupart des investissements concernent des fromageries ; certaines remplacent des fromageries âgées, mais d'autres vont faire augmenter la quantité de lait orientée vers le fromage à partir de 2025. La Californie est aux prises avec la grippe aviaire. Aux États-Unis, les chiffres sont très bas pour la combinaison NFDM + poudre de lait écrémé depuis près d'un an, alors il ne serait guère surprenant que les États-Unis obtiennent de meilleurs résultats au T4 que pour certains de ces mois aux chiffres très bas.
- **EU:** La valorisation pour la combinaison poudre de lait écrémé + beurre est comparable à celle du gouda, et dans certains cas meilleure. La mozzarella a encore une meilleure valorisation, mais celle du cheddar est moins bonne. Les poudres de lactosérum à haute teneur en protéines ne sont pas non plus bon marché, si bien que certains producteurs ont un avantage pour la production de fromage. En mai, la production de poudre de lait écrémé de l'UE a été plus proche de la neutralité que l'année dernière. En juin également, et durant la deuxième moitié de l'année dernière, la production a été faible (voire très faible), et on pourrait donc faire mieux. **France** stands out with strong production, The Netherlands and Belgium also increased SMP production compared to 2023. So did UK.
- Les chiffres **de l'Allemagne** sont négatifs en glissement annuel. Ils sont toujours négatifs en Irlande, mais ils ont passé le creux de la vague. La Pologne a connu une production très négative en juin, ce qui a mis fin à sa tendance de 2024.
- **La France** se distingue par une forte production. Les Pays-Bas et la Belgique ont également augmenté leur production de poudre de lait écrémé par rapport à 2023, tout comme le Royaume-Uni.
- La capacité de production de poudre de lait écrémé de la **Nouvelle-Zélande** est plafonnée par les limitations de la production de beurre et d'AMF ; la production devrait toutefois rester élevée comparativement à celle d'il y a deux saisons.
- **La Valorisation** est favorable pour la combinaison poudre de lait écrémé + beurre/AMF en Nouvelle-Zélande.
- **Nous nous attendions à un T2 faible, et c'est effectivement ce que nous avons vu.** Les principales régions exportatrices ont toutes connu des baisses par rapport au T2 2023, à l'exception de l'Asie du Sud-Est. L'Asie du Sud-Est obtient d'assez bons résultats par rapport aux années précédentes.
- **À l'avenir**, nous prévoyons une légère croissance de la demande au T3 et un T4 neutre, par rapport à l'année dernière dans les deux cas. L'utilisation sur le marché intérieur des États-Unis a été faible jusqu'ici. Les chiffres sont neutres (au mieux) pour l'utilisation sur le marché intérieur dans l'UE, mais le rapport de la CE, plus tard ce mois-ci, nous en apprendra plus.

SMP/NFDM Price Comparison In US\$/t



US NFDM + SMP Production in Kt/m

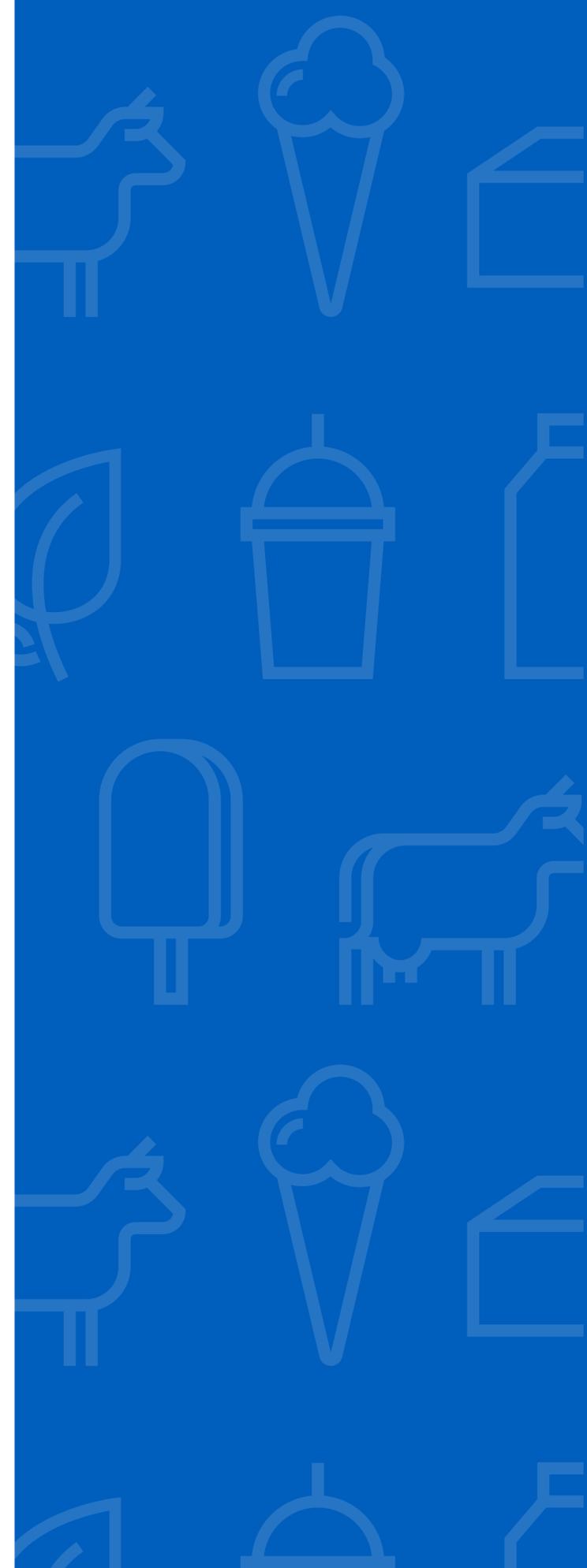
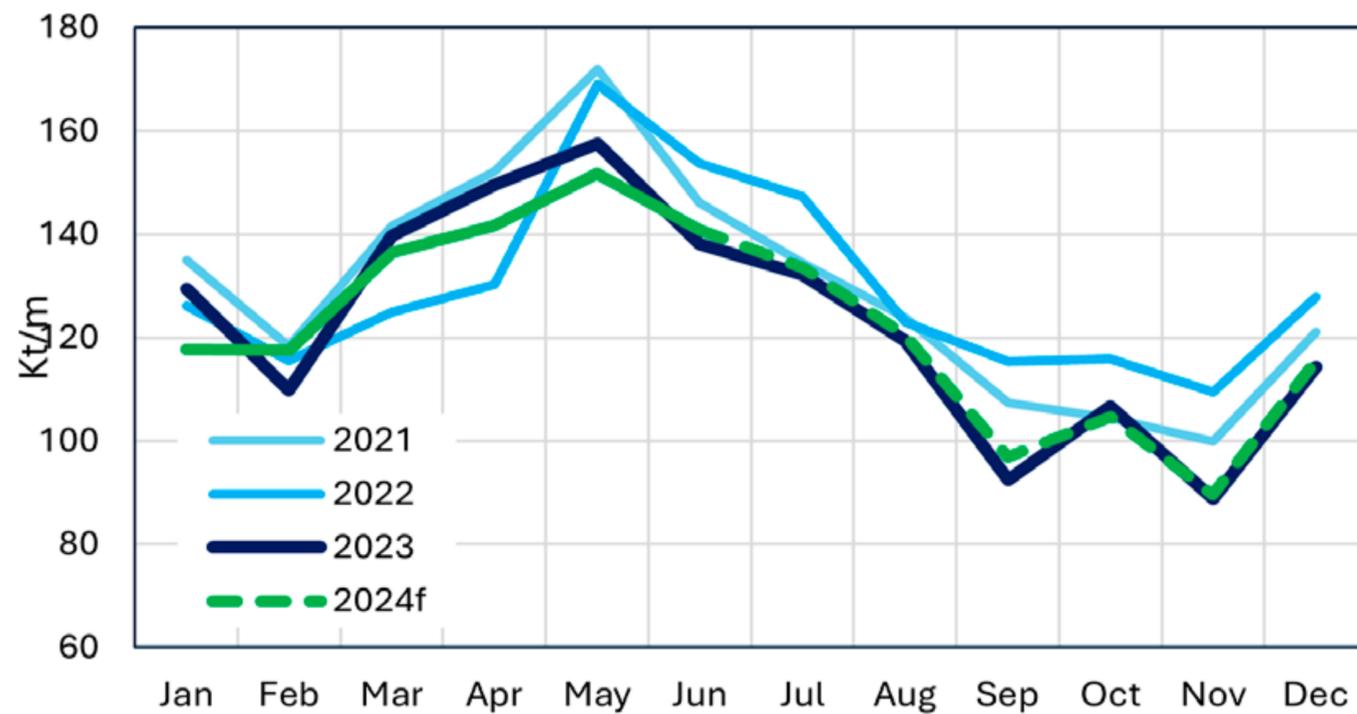


### Summary

Quelques incertitudes à court terme, liées à la fièvre catarrhale et à la grippe aviaire mais globalement, les chiffres se maintiennent dans la fourchette, avec peut-être une faiblesse au T4 en raison d'une légère augmentation de la production laitière sous l'effet de marges importantes. Comme les stocks sont très bas, nous pouvons conclure que les produits sont un peu sous-évalués du point de vue des fondamentaux historiques, mais nous supposons que la Nouvelle-Zélande va rester compétitive pour le moment, en faisant concurrence aux autres régions exportatrices. La Nouvelle-Zélande est moins transparente que l'UE et les États-Unis, et son importance a augmenté pour la poudre de lait écrémé.

- La production laitière est mitigée : les chiffres des États-Unis sont encore négatifs dans leur rapport de juin, avec un cheptel plus petit que l'année dernière.
- L'UE-27 affiche des chiffres positifs, mais les derniers rapports hebdomadaires de l'Allemagne révèlent une faiblesse, et la fièvre catarrhale a un impact négatif sur la production laitière aux Pays-Bas, en Belgique, en Allemagne et peut-être en France.
- La production de poudre de lait écrémé est encore relativement faible dans les deux régions.
- La demande a été plus faible que l'année dernière dans la plupart des régions, à l'exception de l'Asie du Sud-Est.
- Aux États-Unis, les niveaux des stocks sont toujours inférieurs à ceux des années précédentes.
- La CE a également signalé des stocks de poudre de lait écrémé inférieurs à ceux des années précédentes dans l'UE, en raison d'une faible production avec simultanément des chiffres corrects pour les exportations.

EU-27+UK SMP Production



# Facteurs baissiers et facteurs...

## Récapitulation

La production laitière est mitigée. En effet, elle est toujours négative aux États-Unis, avec un cheptel réduit par rapport à l'année dernière, tandis que l'UE-27 se rapproche lentement d'un chiffre positif. Cependant, la production de poudre de lait écrémé est encore relativement faible dans les deux régions. La demande au S1 semble faible, mais on pourrait voir une légère croissance de la demande au S2.

### Du côté haussier :

- À très court terme, l'UE est aux prises avec la fièvre catarrhale du mouton. Aux États-Unis, la taille du cheptel reste inférieure à celle de l'année dernière.
- La production et les stocks de poudre de lait écrémé (et de NFDM) aux États-Unis et dans l'UE sont encore bas, et d'après leurs ratios stocks/utilisation, le NFDM/la poudre de lait écrémé sont un peu sous-évalués.
- Les prévisions font état d'une demande mondiale à l'importation plus basse au T2, avec peut-être une neutralité en glissement annuel au S2.
- Parmi toutes les nouvelles usines laitières qui seront mises en service au cours de l'année à venir, il y aura des fromageries qui prendront une partie du lait ; en l'absence d'un afflux de lait, cela pourrait avoir un impact négatif sur la disponibilité du lait pour la poudre de lait écrémé.
- Matières grasses laitières coûteuses, influençant la valeur du lait. L'inflation semble diminuer, ce qui pourrait améliorer la consommation.
- Parmi toutes les nouvelles usines laitières qui seront mises en service au cours de l'année à venir, il y aura des fromageries qui prendront une partie du lait ; en l'absence d'un afflux de lait, cela pourrait avoir un impact négatif sur la disponibilité du lait pour la poudre de lait écrémé.
- Matières grasses laitières coûteuses, influençant la valeur du lait. L'inflation semble diminuer, ce qui pourrait améliorer la consommation.

### Du côté baissier :

- L'utilisation sur le marché intérieur semble faible.
- La demande mondiale à l'importation devrait être un peu meilleure que l'année dernière pour le S2.
- On suppose que la production laitière s'améliorera légèrement au S2 et en particulier au T4 aux États-Unis et dans l'UE. Mais les attentes sont plus modérées en raison de la fièvre catarrhale.
- Les exportations européennes dépendent de l'Afrique du Nord, la demande dans cette région restera-t-elle forte ?

## Quelques mots sur... Le lactosérum et les protéines concentrées aux États-Unis.

### US Dry Whey Production

La production de lactosérum déshydraté a chuté en raison de problèmes de fabrication, et seulement 60,6 millions de livres ont été produites sur une base ajustée de 30 jours – le chiffre le plus bas depuis 1986.

Bien que la capacité de production ait été restaurée en septembre, la baisse de la production devrait se poursuivre pendant au moins un mois de plus. Sous l'effet de la baisse de la production, les niveaux des stocks sont restés bas.

En juillet, les stocks étaient de 60,4 millions de livres, ils n'avaient pas été aussi bas pour ce mois depuis 2012. De juin à juillet, les niveaux des stocks ont diminué de plus de 4 millions de livres, tandis que la production a chuté de 7 millions de livres ; ces chiffres indiquent que la demande a été modérée.

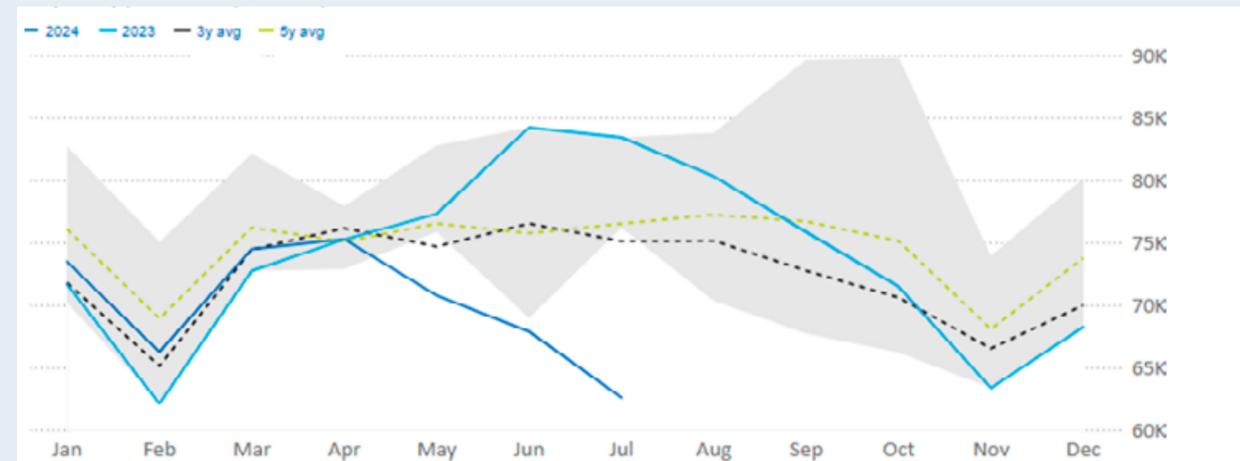
L'USDA a également révisé à la baisse la production de juin, avec un chiffre de 8,577 millions de livres, en augmentant toutefois légèrement les estimations pour les stocks.

### Demand side

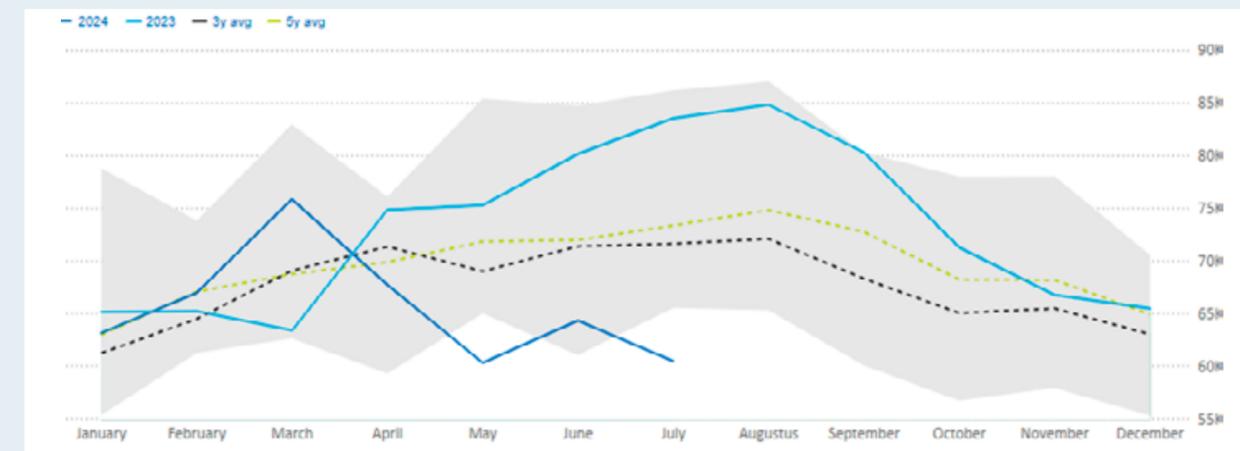
Le complexe de lactosérum a connu une croissance d'une année sur l'autre, et les exportations de lactosérum déshydraté ont augmenté en juillet, en restant néanmoins à la traîne par rapport aux totaux de janvier à juillet 2023, en raison de la faible demande de la Chine. Malgré la hausse en glissement annuel, les exportations de juillet sont restées inférieures à celles de 2022, 2021 et 2020. Entre-temps, les ventes de concentré de protéines de lactosérum (WPC), aussi bien à faible teneur en protéines qu'à haute teneur en protéines, ont augmenté constamment en 2024, chaque mois affichant des augmentations en glissement annuel.

L'USDA a également révisé à la baisse la production de juin, avec un chiffre de 8,577 millions de livres, en augmentant toutefois légèrement les estimations pour les stocks.

### Dry Whey Production (1,000 lbs)



### Dry Whey Stocks (1,000 lbs)



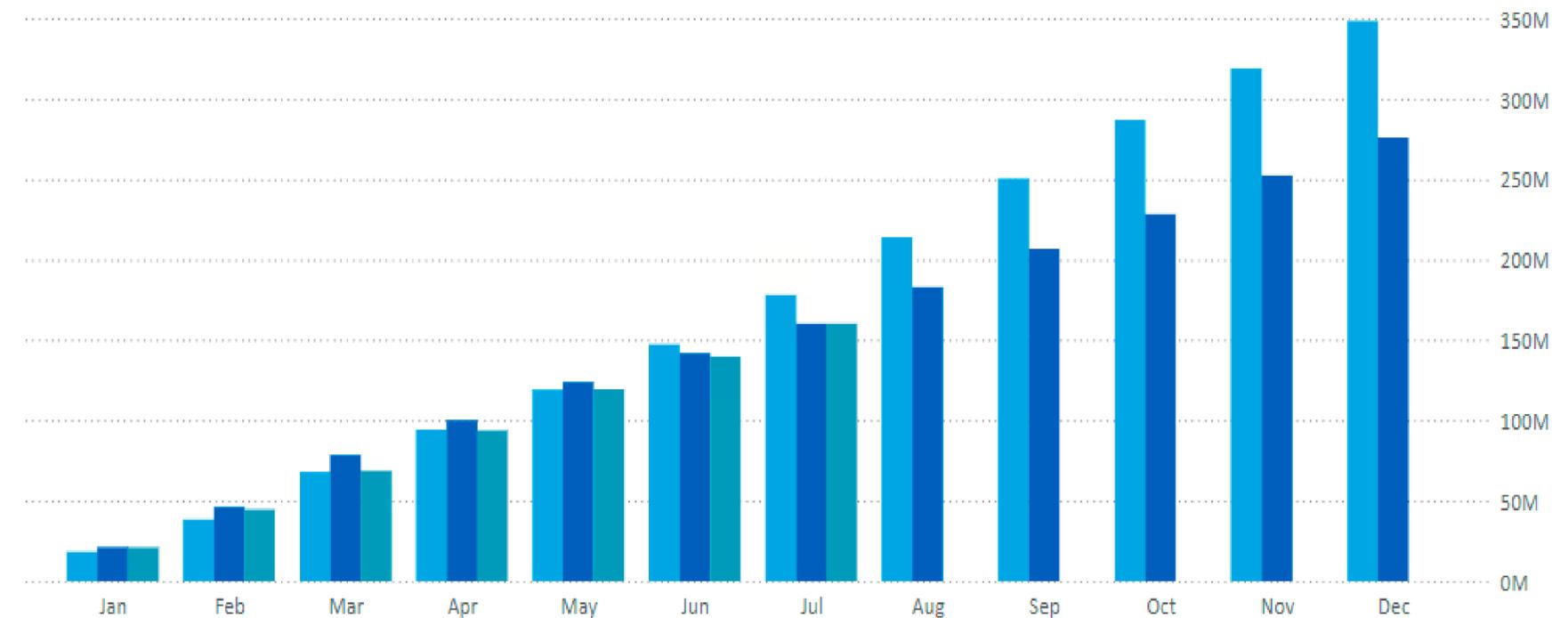
### Commentaires sur le marché :

Lorsque nous envisageons les 3 à 6 mois à venir, nous ne nous attendons guère à un rebondissement des chiffres des stocks et de la production que nous avons présentés ci-dessus. La demande en produits à haute teneur en protéines, le concentré de protéines de lactosérum (WPC) et l'isolat de protéines de lactosérum (WPI), a continué de monter en flèche, les prix s'approchant des sommets de 2022. La production de lactosérum doux a ainsi été reléguée en arrière-plan par les fabricants, même aux niveaux de prix plus élevés que nous voyons aujourd'hui. Nous savons qu'une capacité supplémentaire importante va bientôt être disponible pour le WPC-80, et aussi dans une certaine mesure pour le WPI au cours des 3 à 6 mois à venir. Espérons que cela satisfera une partie de la demande et aidera à tirer de nouveau parti de la production excédentaire de lactosérum doux. Nous pouvons nous attendre à des prix constamment élevés pour le lactosérum doux jusqu'au T1 2025.

### Cumulative exports (Dry Whey; HS0404104000)

Year-to-Date

● 2022 ● 2023 ● 2024



### US WPC Production

La production de concentré de protéines de lactosérum (WPC) 25-499 % a atteint un creux historique de 10,8 millions de livres sur une base ajustée de 30 jours avec des données remontant à janvier 2003. Cette baisse suggère que les fabricants orientent leurs opérations essentiellement sur des produits à haute teneur en protéines comme le WPC 34, dont la production a chuté pendant 11 mois consécutifs, les stocks étant à leur niveau le plus bas depuis 2013. Cette situation entraîne une augmentation des prix du WPC 34 depuis le mois d'août. Simultanément, le WPC 50-899 % s'est montré plus performant, la production frôlant les 28 millions de livres en juillet, soit une augmentation de 1,6 % par rapport à juillet 2023. Malgré une baisse saisonnière de la production en juillet par rapport à juin, la demande en protéines laitières reste forte. Les stocks ont diminué de 31 % en glissement annuel, avec cependant une légère augmentation à partir de juin. La production des isolats de protéines de lactosérum a également augmenté de 30 % en glissement annuel, mais on note une baisse de 4,2 % en glissement mensuel. Les stocks annuels ont diminué de 27 %, cependant les stocks ont légèrement augmenté à partir de juin, signe d'un meilleur équilibre de l'offre et de la demande.

## Quelques mots sur... Les contrats à terme.

### Du côté de la demande :

Dans l'ensemble du complexe de lactosérum, on a vu une croissance en glissement annuel. Malgré une augmentation des exportations de lactosérum déshydraté en juillet, celles-ci restent inférieures aux totaux de janvier à juillet 2023, principalement à cause d'une faible demande en Chine. Malgré la hausse en glissement annuel, les exportations de juillet sont restées inférieures à celles de 2020, 2021 et 2022. En 2024 les ventes de WPC, aussi bien à faible teneur en protéines qu'à haute teneur en protéines, ont augmenté constamment chaque mois en glissement annuel. Les exportations de WPC  $\geq 80\%$  ont atteint un niveau record en juillet, grâce à une augmentation de 1,5 kt (+117 %) des exportations vers la Chine. Les exportations vers le Canada (+116 MT), le Japon (+46 MT) et le Brésil (+172 MT) ont également augmenté par rapport à l'année précédente.

### Commentaires sur le marché :

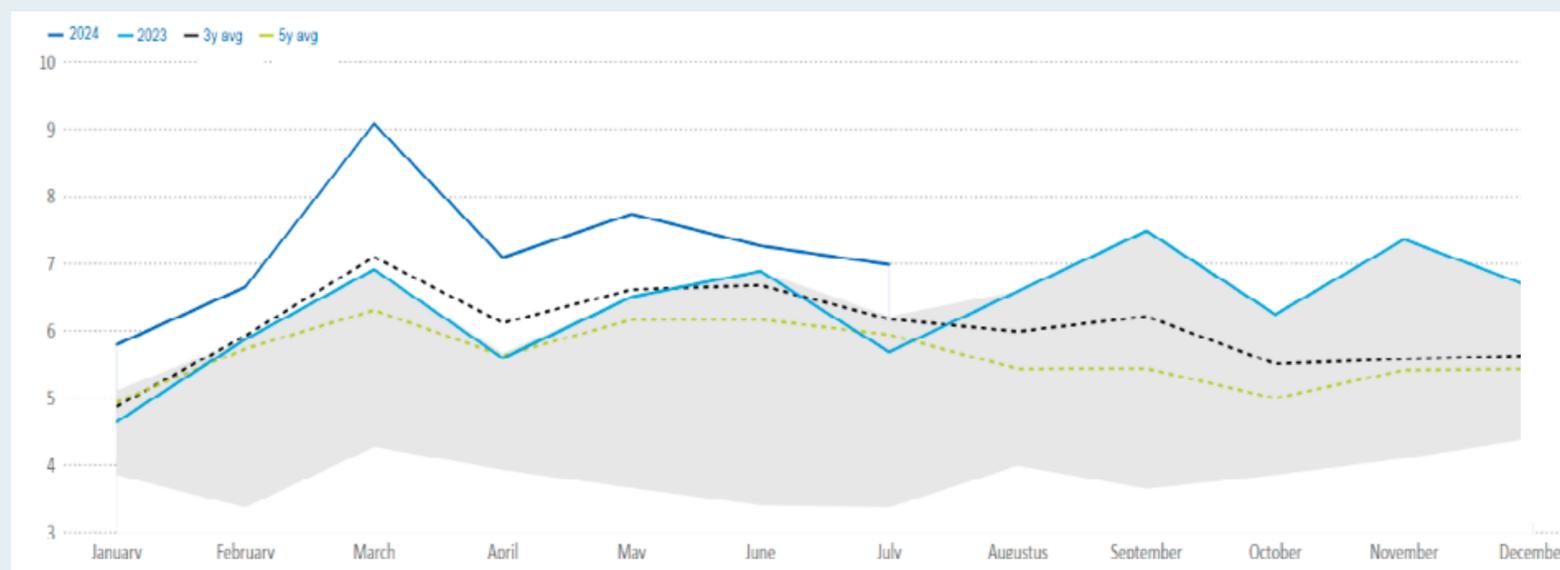
Le marché des protéines de lactosérum concentrées n'a jusqu'ici montré aucun signe de tendance à la baisse. Il est intéressant de noter que l'écart entre les prix aux États-Unis et dans l'UE continue de se creuser.

Le WPC80 européen vaut désormais un dollar de plus par livre que son équivalent américain.

Aux États-Unis, nous voyons le WPC80 instantané se négocier entre 4,40 USD et 4,60 USD. Notons que le WPC80 ordinaire se négocie à nouveau avec son escompte habituel de 0,15 USD à 0,20 USD par livre.

On voit plus de mouvement sur le marché du WPI, les prix du WPI ne cessant d'augmenter semaine après semaine.

### WPC 80 (HS:350220) Exports, US, 2024



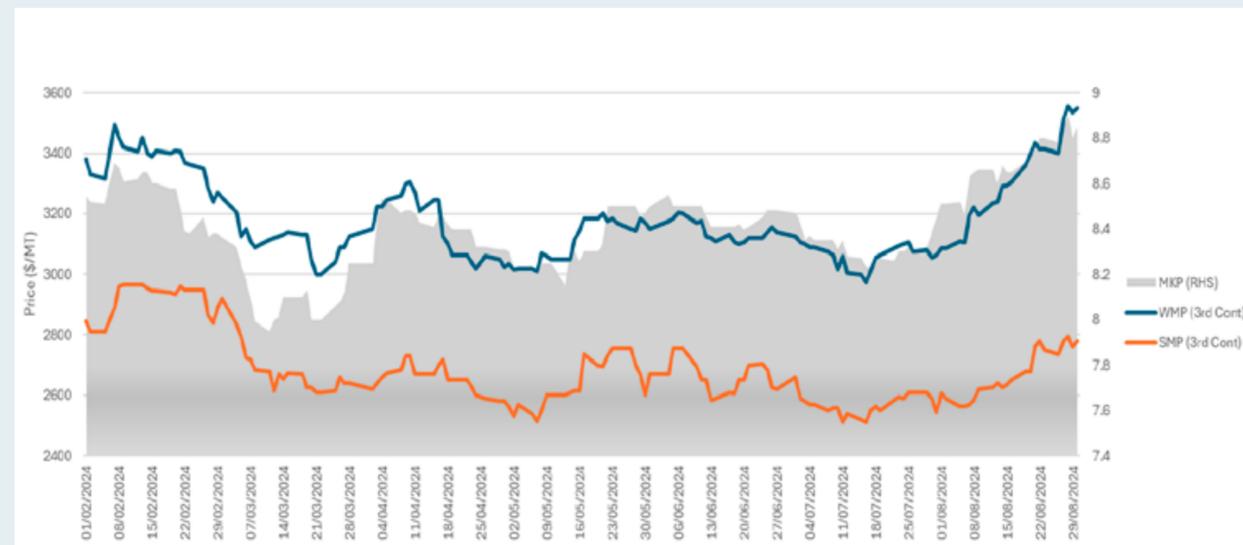
### Les contrats à terme

**Bart Whiteley, Opérateur produits dérivés et export, HTM/APAC**

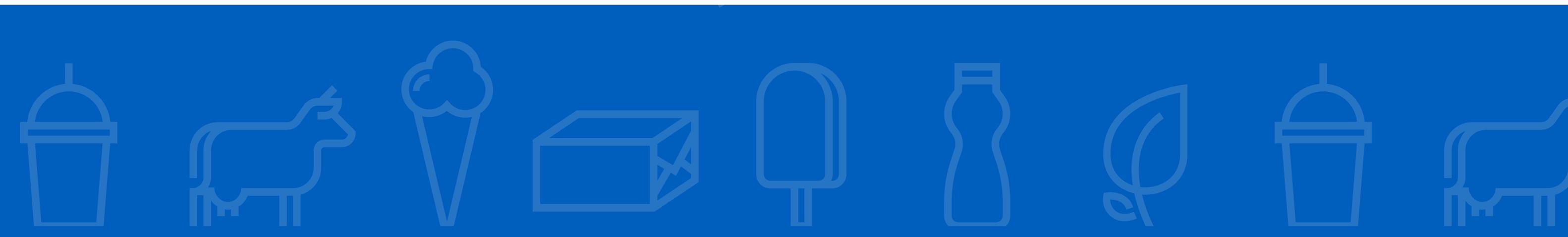
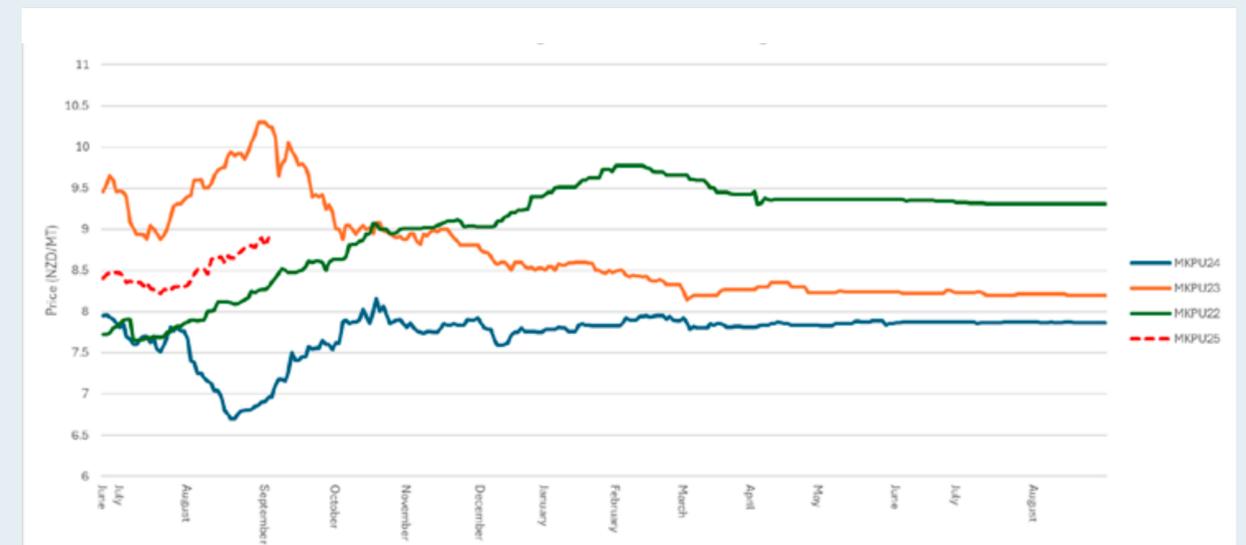
Le mois dernier, nous nous sommes intéressés au lait, et suite à cela, nous portons notre attention sur la Nouvelle-Zélande. Les prix du lait et la formation des prix du lait y apparaissent clairement, ce qui facilite considérablement l'interprétation par rapport à d'autres régions. Aujourd'hui, nous examinons uniquement les prix de la poudre de lait entier et de la poudre de lait écrémé, et leur relation avec le prix actuel du lait.

La saison dernière, la poudre de lait entier représentait 61 % du prix du lait, la poudre de lait écrémé 23 %, le beurre 9 %, la matière grasse laitière anhydre (AMF) 5 %, et la poudre de babeurre (BMP) 2 %. Il n'est donc pas surprenant qu'une forte hausse des prix de la poudre de lait entier au cours du mois d'août (+15 %) se soit répercutée sur le prix du lait (MKP). Ce qui est intéressant, c'est que le prix du lait ne s'est redressé que de 6 % en août, et semble maintenant sous-évalué par rapport au panier de produits de base, qui a augmenté selon une moyenne pondérée de 12 %. La hausse des prix que nous avons vue le mois dernier tombe à pic pour les agriculteurs néo-zélandais, en effet, alors que les volumes sont au maximum en Nouvelle-Zélande, leurs prix commencent à se faire plus élevés, en bloquant le prix du lait à un niveau supérieur. D'ici la fin décembre, plus de 60 % du prix du lait de cette saison sera bloqué, les mois à venir seront donc importants. La poudre de lait entier étant supportée à court terme, et avec un escompte important pour la poudre de lait écrémé/ les matières grasses en Nouvelle-Zélande par rapport à l'UE et aux États-Unis, les risques de baisse du prix du lait commencent à sembler limités.

**SGX WMP, SMP & MKP Prices**



**SGX Milk Price - Changes to Seasonal MKP throughout the Season**



# Commentaire mondial.

**Sanne van Welij**  
**Senior Account Manager**  
**Hoogwegt International**



J'ai commencé mon parcours chez Hoogwegt le 1er septembre 2016, juste après avoir terminé mes études de droit. J'ai rejoint l'équipe européenne de Hoogwegt International, mon travail consistait à acheter et à vendre des produits laitiers aux Pays-Bas, en Belgique, en Allemagne, en Autriche, en Scandinavie et au Royaume-Uni. Ce qui m'a surpris le plus, c'est d'être la première femme à intégrer le service commercial de Hoogwegt. Les réactions des collègues, des fournisseurs et des clients ont été très positives. J'étais ravie de me lancer dans cette aventure.

Huit ans plus tard, tant de choses ont changé... Non seulement davantage de femmes sont entrées au service commercial, mais nous avons déménagé dans de nouveaux bureaux, accueilli de nombreux autres collègues, dit au revoir à certains, survécu au Covid tous ensemble, et j'ai moi-même relevé un nouveau défi.

Il y a trois ans et demi, je suis devenue Key Account Manager pour plusieurs multinationales. C'était la première fois que je traitais avec des entreprises de cette taille, la première fois que je m'impliquais d'aussi près dans l'approvisionnement en produits à l'échelle mondiale, et la première fois que je commençais à vendre des produits à l'exportation (Moyen-Orient, Afrique, Asie du Sud-Est et Australie). Un tout nouveau monde s'est ouvert à moi. En peu de temps, j'ai beaucoup

appris, non seulement de ces clients, mais peut-être encore plus de mes collègues. J'ai travaillé avec d'autres collègues de nos bureaux à l'étranger, en apprenant à connaître les différentes régions productrices et j'ai travaillé en étroite collaboration avec nos collègues de la logistique, qui connaissent tous les tenants et aboutissants des expéditions, des temps de transit, de la congestion, etc. Cela a été dur initialement, mais cette période

s'est avérée être une grande phase d'apprentissage.

L'une des choses que j'aime le plus dans mon travail chez Hoogwegt, c'est que les initiatives ne sont pas seulement les bienvenues, elles sont encouragées. Prenons par exemple Market Moooo. Jürgen Elfrink, notre Global Market Analyst et moi-même avons lancé un podcast vidéo mensuel, une approche différente pour partager notre point de vue sur le marché, plutôt que d'envoyer un e-mail ou un pdf. De temps en temps, nous invitons un collègue à apporter sa contribution afin de couvrir plus de thèmes dans nos discussions. Un collègue de notre équipe Fromage et un collègue de notre équipe Ingrédients nous ont rejoints, et cela nous a aussi aidés à promouvoir nos podcasts au sein de Hoogwegt. Globalement, l'idée de lancer un podcast a suscité des réactions enthousiastes en interne, et les commentaires externes ont été étonnamment positifs. Cela crée un environnement si chaleureux, et c'est motivant pour lancer des idées et des initiatives.

Si vous avez des questions ou des commentaires sur notre Market Moooo, n'hésitez pas à me contacter ([s.vanwelij@hoogwegt.nl](mailto:s.vanwelij@hoogwegt.nl)), nous serons heureux de voir ce que nous pouvons faire !

Il est intéressant de voir à quelle vitesse vous pouvez apprendre à connaître (et à aimer) le marché laitier. On ne s'ennuie jamais ! Actuellement, il y a beaucoup d'activité sur le marché du côté des matières grasses. La crème et le beurre ont connu de fortes hausses, et les prix ont grimpé en flèche jusqu'à des niveaux record. Le T4 n'est pas encore entièrement couvert, mais les acheteurs hésitent à intervenir. Après tout, combien de temps les prix resteront-ils à ces niveaux ? Il y a plusieurs aspects à prendre en compte. D'une part, la composition (taux butyreux et teneur en protéines) du lait a été faible en Europe, il y a eu une bonne demande en crème, et la fièvre catarrhale menace la production laitière dans le nord-ouest de l'Europe. D'autre part, on voit une baisse saisonnière de la demande en matières



## Les événements chez Hoogwegt.

Le Groupe Hoogwegt a récemment pris une initiative importante, qui va renforcer nos capacités d'innovation. Plus tôt en juillet, le groupe Hoogwegt a fait l'acquisition de Future Foods BV.

Future Foods BV est une société de recherche et de développement axée sur l'entreprise, qui offre des services de développement de produits alimentaires durables à l'industrie. Pour ce faire, ils associent de vastes connaissances sur l'extrusion et l'hydrolyse avec une expertise dans le domaine des protéines.

Nous sommes très fiers de cette acquisition, car elle va permettre à Hoogwegt de renforcer nos capacités d'innovation, et donc de booster notre stratégie de croissance pour Meelunie et Dairy Ingredients !

Bienvenue dans le Groupe Hoogwegt !